

« En quête d'histoire »

Les élèves du collège C. Péguy de Palaiseau
sur les traces de Jankiel Fensterszab, déporté.

Bilan d'étape 1 - décembre 2016



Notre enquête a démarré au mois de septembre. Pendant ces trois mois et demi nous avons lancé des recherches un peu tous azimuts pour amasser le plus possible de documents, d'archives, de renseignements sur **Jankiel Fensterszab**, sa famille, les lieux où il a vécu. Notre objectif était de faire rédiger aux élèves un «premier canevas » de la vie de Jankiel Fensterzab avant les vacances de Noël.

Au fur et à mesure des réponses des archives, de nos recherches diverses, nous en avons tenu informés les élèves afin de partager avec eux les premières réflexions, les découvertes, les hypothèses nouvelles.

Les premières séances ont été réservées à la présentation du projet, la mise en place du contexte historique et la projection du petit documentaire de **Robert Bober**, *En remontant la rue Vilin*, et au prélude du film *A serious man* des **frères Coen**, consacrée à l'histoire d'un Dibbuk en Pologne au début du siècle. Puis l'atelier théâtre animé par **Didier Lesour** a pris le relais. Après avoir fait jouer des saynètes d'improvisation aux élèves sur un de leurs souvenirs d'enfance, ils ont joué des extraits de *Gimpel le naïf* d'Isaac Bashevis Singer, puis les scènes de la pièce que Didier Lesour a écrit à partir des résultats de notre enquête (Voir le document 7).

Les premières recherches d'archives (mairie de Paris, Fonds Bad Arolsen/Mémorial de la Shoah) ont vite montré leurs limites. Les quelques documents qui nous étaient envoyés étaient ceux que nous possédions déjà. Ce sont les rencontres avec **Ida Grinspan, sa fille**, qui ont permis aux élèves de démarrer vraiment le projet.

Madame Combret, une mère d'élève polonaise, est parvenue à établir un premier lien avec le petit village de **Koprzywnica** (lieu de naissance de Jankiel Fensterszab). Grâce à ses démarches multiples et à sa parfaite maîtrise de la langue polonaise, notre enquête s'est poursuivie en Pologne. Le peu que nous avons réussi à entr'apercevoir à travers les sites consacrés aux anciens shtetls, les traces de la vie juive avant la Shoah à Koprzywnica étaient très ténues. Les investigations de Mme Combret confirment ce vide : la synagogue et le cimetière juif ont disparu, aucun des habitants juifs de ce village transformé en ghetto pendant l'occupation allemande n'est revenu après la guerre. Tout a disparu avec la Shoah, jusqu'aux photographies. Mme Combret est parvenue à réunir quelques documents, dont la liste des commerces tenus par des Juifs dans l'entre-deux-guerres. Le nom de Fensterszab n'y apparaît pas. Le père de Jankiel est mort en 1912, le commerce a dû être revendu. Dans la liste des habitants juifs du village en 1869 il n'y a pas de Fensterszab mais un **Major Fensterszob** peut-être le grand père de Jankiel (père d'Abraham). Les habitants juifs et non juifs habitaient ensemble. Grâce aux cartes anciennes, nous avons pu localiser l'ancien cimetière juif, il restait encore trois stèles en 1971 (photographiées dans le livre du souvenir de Koprzywnica) elles ont disparu aujourd'hui. Nous sommes désormais en relation avec **un professeur d'histoire du collège de Koprzywnica** qui a travaillé il y a trois ans avec une de ses classes sur la vie juive à Koprzywnica.

Dès le mois de septembre, **Louise Gamichon, journaliste**, est venue préparer les élèves à la technique de l'interview journalistique en travaillant avec eux les questions, la prise de notes, le « savoir être » puis l'après l'interview : le « derush », enfin la rédaction. Elle a proposé aux élèves de faire un premier article des interviews, qu'elle corrigerait et mettrait en forme comme s'il devait être publié. (Voir « méthode de l'interview », document 4)

Lorsque nous avons envisagé de rencontrer Ida, il nous est apparu important que la rencontre ait lieu en petit groupe afin d'être dans une relation plus proche, plus intime avec Ida. Nous souhaitions qu'elle ait lieu hors du collège, dans un contexte différent des salles de cours.

C'est par groupe de huit élèves que nous nous sommes rendus aux rendez-vous donnés à Ida pour chaque interview (quatre rdv prévus sur l'année).

À chaque fois, un thème était choisi : l'enfance de Jankiel, ses études, sa vie à Berlin et évidemment son arrestation. Chacune de ces rencontres fut très émouvante et nous sommes repartis avec de nouveaux morceaux du puzzle, encore bien incomplet. Chaque interview a soulevé également de nouveaux questionnements. (Voir compte rendu des interviews, document 5)

Ida nous a fait visiter le quartier de son enfance, à **Belleville**, rue Clavel. Le quartier ne ressemble plus vraiment à ce qu'il était dans les années 1930. Mais Ida a retrouvé des lieux connus : le café, le square où elle jouait avec ses amis, son ancienne école... Le petit immeuble de deux étages où elle vivait a disparu, remplacé par un immeuble imposant. Elle a évoqué les cours intérieures et les jardins potagers et refait avec nous le chemin de l'école. Les Fensterzsab ont passé leurs dernières années ensemble à cet endroit, nous en avons pris pleinement conscience.

Après la visite de la rue Clavel, une partie des élèves sont allés interviewer Ida tandis que le reste de la classe a arpenté les rues, observé, cherché des lieux, en suivant le regard artistique de **Roman Kroke**.

En décembre, les élèves ont suivi deux ateliers au **Mémorial de la Shoah**. Le premier *A la recherche de Dora Bruder* portait de la lecture d'extraits choisis de *Dora Bruder* de Modiano. Les élèves ont reconstitué à travers divers documents (photographies, plans, documents audio et archives), une époque marquée à la fois par les persécutions à l'encontre des Juifs de France mais également par des moments de bonheur fugace engendré par une chanson, une séance de cinéma. L'autre *Initiation à la recherche de documents d'archives* portait sur les documents d'archives et les méthodes de l'historien. En groupe, ils ont interrogé des archives différentes et ont reconstitué la vie de **Joseph Inspektor**, un des déportés du Convoi 77.

C'est aux **archives nationales de Pierrefitte** que notre enquête a rebondi. Un dossier individuel avait été créé par le service du contrôle général des étrangers au nom de Jankiel Fensterszab. Des documents nous ont fait penser que Jankiel et sa femme se rendaient peut-être initialement au Portugal, pour partir en Amérique du Sud ? Ils se seraient arrêtés à Paris car Chaja était enceinte du grand-frère d'Ida, et ne seraient plus repartis. Mais tout ceci n'est qu'hypothèse.

De nombreuses questions ont surgi au fur et à mesure des progrès de notre enquête, des hypothèses également. Nous les avons notées afin de poursuivre nos recherches, de questionner les historiens qui vont nous aider à finaliser ce projet. Mais nous avons réalisé que de nombreuses questions resteront sans réponse et qu'il faudra en rendre compte dans notre biographie : ce vide, ces blancs que nous ne comblerons pas, car il n'y a plus de traces. Les élèves ont pris conscience que c'est cela aussi la Shoah : la disparition de personnes, de familles mais également de tous les objets, photos, documents qui pourraient nous permettre de reconstituer ce que fut leur vie. Comment dire le vide ? L'absence ?